

# Cultiver la paix dans un monde bouleversé

Nancy Labonté

Number 824, Spring 2024

Guerre-paix : perspective en clair-obscur

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/104196ac>

[See table of contents](#)

---

## Publisher(s)

Centre justice et foi

## ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

## Cite this article

Labonté, N. (2024). Cultiver la paix dans un monde bouleversé. *Relations*, (824), 35–35.

## CULTIVER LA PAIX DANS UN MONDE BOULEVERSÉ

**Nancy Labonté**

L'autrice est coordonnatrice générale du Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie

Même si l'on ne verra jamais de vraies colombes transportant un rameau d'olivier dans leur bec, ce symbole perdure et traverse les frontières. Il continue à représenter pour plusieurs l'espoir d'une paix universelle. Pour que la paix ne soit plus un mythe mais une réalité, l'éducation à la paix est essentielle, et celle-ci demande une approche holistique, visant à promouvoir la communication, la compréhension, la bienveillance et la coopération. L'éducation à la paix repose sur l'idée fondamentale que la paix n'est pas simplement l'absence de guerre, mais qu'elle consiste plutôt en un état d'équilibre, de justice sociale et d'harmonie entre les personnes, les communautés et les nations.

### Qu'est-ce que l'éducation à la paix ?

L'éducation à la paix vise à développer dès le plus jeune âge des compétences en matière de résolution de conflit, de communication non violente, de médiation et d'empathie. À son fondement se trouve l'idée selon laquelle la paix commence par les valeurs et les actions d'une personne, puis se propage à la famille et au cercle d'amis proches, et enfin, à la communauté et aux institutions. En enseignant aux jeunes à comprendre leurs émotions et leurs besoins, à respecter les différences culturelles et à promouvoir la justice sociale, l'éducation à la paix contribue à la création d'une culture de la paix.

Le préambule de l'Acte constitutif de l'UNESCO proclame que, puisque les guerres prennent naissance dans les esprits, c'est dans ceux-ci que la paix doit être cultivée. Tout conflit est bien souvent le résultat de communications inefficaces qui créent des malentendus et des frustrations. À cet égard, la transmission de compétences communicationnelles axées sur le dialogue peut contribuer à transformer les mentalités. Dans un monde où les conflits et les tensions s'intensifient, une culture de la paix non seulement prévient la violence, mais crée aussi des sociétés inclusives. La culture de la paix renforce les compétences individuelles nécessaires pour gérer les désaccords efficacement et promouvoir le vivre-ensemble.

### Les approches de l'éducation à la paix

La prévention de la violence générée par les conflits est à la base de l'éducation à la paix. Se conscientiser aux moyens d'atteindre cet état d'équilibre et d'harmonie permet de démasquer les leviers de la violence et d'aspirer à une plus grande justice sociale. Dotée de précieux outils pour la gestion des désac-

cords, l'éducation à la paix contribue à réduire la violence de façon significative. Mentionnons, entre autres, les techniques de communication non violente de Marshall Rosenberg, qui reposent sur une prise de conscience des enjeux à l'œuvre dans un conflit donné, ou encore une approche de réflexion collective rassemblant les parties prenantes à celui-ci, afin de réconcilier leurs différentes perspectives. D'autres modes d'action peuvent aussi être mobilisés, comme le théâtre participatif ou les cercles restauratifs. Si le conflit n'est toujours pas résolu entre les parties, l'ultime étape serait la médiation, bien que celle-ci mène souvent au compromis plutôt qu'au consensus.

Au cœur d'une culture de la paix se trouve également la compréhension interculturelle : la sensibilisation aux réalités de différentes cultures nous aide à développer une bienveillance envers les autres. En ce sens, la remise en question des stéréotypes et des préjugés doit être encouragée. L'éducation à la paix favorise l'ouverture d'esprit et la curiosité envers le monde, facilitant ainsi une coexistence paisible entre les peuples.

La promotion de la justice sociale est un autre pilier de l'éducation à la paix, car une société où les inégalités sont profondes et persistantes est propice à l'éclatement des conflits. En plus de favoriser la réflexion sur les questions de justice et d'équité, l'éducation à la paix encourage les personnes à s'engager dans des actions sociales pour lutter contre la discrimination, la pauvreté et d'autres formes d'injustice. En sensibilisant les gens aux conséquences des inégalités et en les incitant à agir, elle contribue à la création d'une société en voie de guérison.

Il va sans dire que les institutions éducatives jouent un rôle clé dans la promotion d'une culture de la paix ; les programmes scolaires gagneraient assurément à faire une place plus grande aux contenus qui s'y rattachent. Le nouveau programme Culture et citoyenneté québécoise, qui remplace le programme Éthique et culture religieuse, pourrait avoir cette fonction. Les enseignantes, pour leur part, devraient incarner une posture non violente, et les écoles, devenir des espaces où les valeurs de paix sont mises en pratique au quotidien.

L'éducation à la paix est une approche participative essentielle pour promouvoir la compréhension mutuelle et qui peut être mise en œuvre dans différents milieux. Dans un monde marqué par les tensions et les conflits, l'éducation à la paix nous apprend à vivre ensemble dans des environnements où la méfiance suscite enfin le dialogue. Mais encore faut-il sortir du cercle des personnes familiarisées à la non-violence et pouvoir toucher l'ensemble de la société. Là réside une limite, mais aussi un défi de l'éducation à la paix : il faut être volontaire pour adopter cette culture de la paix.